

9^e CONGRÈS MONDIAL DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE (CMLF)



**Les Universités de
Bâle, Berne, Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchâtel et Zurich
accueilleront
le 9^e Congrès mondial de linguistique française,
qui se tiendra du 1er au 5 juillet 2024
sur le campus de l'Université de Lausanne**

Comité d'organisation

**Franck Neveu, Sophie Prévost, Agnès Steuckardt, Gabriel Bergounioux,
Gilles Philippe, Gilles Merminod**

9^e Congrès Mondial de Linguistique Française
du 1^{er} au 5 juillet 2024, à l'Université de Lausanne

APPEL A COMMUNICATIONS

Organisation

Dates : 1^{er} au 5 juillet 2024

Lieu : Université de Lausanne

Site web : www.cmlf2024.sciencesconf.org

Programme prévisionnel

Le Congrès est organisé sur la base d'un appel à communications. Les réponses à l'appel sont attendues jusqu'au 17 décembre 2023. Le nombre total de communications est estimé à 200 environ.

4 conférences plénières seront organisées.

Conférences plénières

Les conférences plénières permettent à des chercheurs invités de réputation internationale d'offrir un état de la recherche en linguistique française :

Sascha Diwersy, Université Paul Valéry-Montpellier 3
Peter Lauwers, Université de Gand
Anne-Catherine Simon, Université Catholique de Louvain
Mireille Tremblay, Université de Montréal

Calendrier

- avril 2023, diffusion de l'appel
- 4 septembre 2023, ouverture de la plateforme
- 17 décembre 2023, date limite de réception des propositions de communication
- 10 mars 2024, notification de l'acceptation ou du refus des propositions de communication, et directives pour la version définitive
- 15 avril 2024, mise à disposition des textes pour l'éditeur
- du lundi 1^{er} juillet au vendredi 5 juillet 2024, congrès à Lausanne

Organisation générale

Franck Neveu, Sorbonne Université
Sophie Prévost, CNRS/ENS-PSL/Sorbonne Nouvelle, Lattice
Agnès Steuckardt, Université Paul Valéry-Montpellier 3
Gabriel Bergounioux, Université d'Orléans
Gilles Philippe, Université de Lausanne
Gilles Merminod, Université de Lausanne

Comité local d'organisation

Lorenza Mondada (Bâle), Anne-Gaëlle Toutain, Sandrine Zufferey (Berne), Gilles Corminbœuf, Richard Huyghe (Fribourg), Isabelle Charnavel, Christopher Laenzlinger (Genève), Marie-Hélène Côté, Rudolf Mahrer (Lausanne), Laure Anne Johnsen, Corinne Rossari (Neuchâtel), Marguerite Dallas, Tabea Ihsane et Elisabeth Stark (Zurich).

Laboratoire coordonnateur

Lattice– Langues, Textes, Traitements informatiques, Cognition (UMR 8094 CNRS – ENS-PSL – Université Sorbonne Nouvelle)

Laboratoires porteurs du congrès

- Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (**ATILF** / UMR 7118 CNRS – Université de Lorraine)
- Bases, Corpus, Langage (**BCL** / UMR 7320 CNRS – Université Côte d'Azur)
- Centre de Recherches Inter-langues sur la Signification en Contexte (**CRISCO** / EA 4255 Université Caen Normandie)
- **CLESTHIA** : Langages, systèmes, discours (EA 7345 Université Sorbonne Nouvelle)
- Cognition, Langues, Langage, Ergonomie (**CLLE** / UMR 5263 CNRS – Université de Toulouse-Jean Jaurès)
- **DIPRALANG** (EA 739 Université Paul Valéry-Montpellier 3)
- Histoire des Théories Linguistiques (**HTL** / UMR 7597 CNRS – Université de Paris – Université Sorbonne Nouvelle)
- Institut des Textes et Manuscrits Modernes (**ITEM** / UMR 8132 CNRS – ENS-PSL)
- Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (**ICAR** / UMR 5191 CNRS – Université Lumière Lyon 2 – ENS de Lyon – INRP)
- Laboratoire Ligérien de Linguistique (**LLL** / UMR 7270 CNRS – Université d'Orléans – Université de Tours –BnF)
- Laboratoire Parole et Langage (**LPL** / UMR 7309 CNRS – Aix-Marseille Université)
- Langues, Textes, Traitements informatiques, Cognition (**Lattice** / UMR 8094 CNRS – ENS-PSL – Université Sorbonne Nouvelle)

- Lexiques, Textes, Discours, Dictionnaires : Centre Jean Pruvost (**LT2D** / EA 7518 Université de Cergy-Pontoise)
- Linguistique et Didactique des Langues Étrangères et Maternelle (**LIDILEM** / EA 609 Université Grenoble Alpes)
- Linguistique, Langues, Parole (**LiLPa** / EA 1339 Université de Strasbourg)
- Modèles, Dynamiques, Corpus (**MoDyCo** / UMR 7114 CNRS – Université Paris Nanterre)
- **PRAXILING** (UMR 5267 CNRS – Université Paul Valéry-Montpellier 3)
- Savoirs, Textes, Langage (**STL** / UMR 8163 CNRS – Université de Lille)
- Sens, Texte, Informatique, Histoire (**STIH** / Sorbonne Université)

Remarques sur l'évaluation des propositions

Le Congrès Mondial de Linguistique Française est la manifestation internationale de référence *sur* et *pour* la linguistique française qui se caractérise par une procédure exigeante en matière d'évaluation des communications présentées au congrès :

- les propositions de communication ne sont pas des résumés mais de véritables articles (10 pages minimum, 15 pages maximum) comprenant une bibliographie ;
- la gestion des propositions, de leur répartition entre comités thématiques et au sein des comités thématiques s'effectue via une plateforme de gestion de congrès scientifique ;
- la publication des actes est assurée par EDP - <http://www.edpsciences.org> (publication des actes sur www.linguistiquefrancaise.org) ;
- l'évaluation des propositions est faite par des experts au moyen d'une grille unifiée et après une anonymisation des soumissions ;
- les communications acceptées font l'objet d'une publication en version intégrale dans les actes ;
- les actes et le lien vers les résumés seront accessibles à l'ouverture du congrès.

Partenaires sollicités pour le financement de la manifestation

- Fonds National Suisse pour la recherche
- Ville de Lausanne
- Ministère français de la Culture – Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France

Intérêt scientifique

Le neuvième Congrès Mondial de Linguistique Française est organisé par une équipe ayant eu en charge l'organisation des précédents CMLF, par des membres de l'Université de Lausanne, et par un comité local réunissant des représentants de sept universités suisses. Un laboratoire du CNRS coordonne en France une partie de la gestion administrative et matérielle du congrès. Au total, ce sont dix-neuf laboratoires français et sept universités suisses qui portent le CMLF 2024, en participant à son fonctionnement scientifique et budgétaire. Une telle organisation est exceptionnelle par son ampleur et par la volonté de partenariat scientifique qu'elle révèle.

Le Congrès Mondial, qui a été organisé par l'ILF (Institut de Linguistique française – FR 2393 – CNRS) jusqu'en 2018, s'est tenu

- à Paris en 2008
- à La Nouvelle-Orléans en 2010
- à Lyon en 2012
- à Berlin en 2014
- à Tours en 2016
- à Mons en 2018
- à Montpellier en 2020
- à Orléans en 2022

Chacun de ces congrès a attiré près de 300 participants et les résultats ont fait l'objet d'une publication immédiate en ligne (<https://www.linguistiquefrancaise.org/component/issues/>).

Ce congrès est organisé sans aucun privilège d'école ou d'orientation et sans exclusive théorique ou conceptuelle. Chaque domaine ou sous-domaine, chaque type d'objet, chaque type de questionnement et chaque problématique portant sur le français peut y trouver sa place.

Le CMLF est organisé en sessions thématiques qui permettent de couvrir la plus grande partie du champ scientifique

- 1 Discours, pragmatique et interaction
- 2 Francophonie
- 3 Histoire du français : perspectives diachronique et synchronique
- 4 Histoire, Épistémologie, Réflexivité
- 5 Lexique
- 6 Linguistique de l'écrit, linguistique du texte, sémiotique, stylistique
- 7 Linguistique et didactique (français langue première, français langue seconde)
- 8 Morphologie
- 9 Phonétique, phonologie et interfaces

- 10 Psycholinguistique et acquisition
- 11 Ressources et outils pour l'analyse linguistique
- 12 Sémantique
- 13 Sociolinguistique, dialectologie et écologie des langues
- 14 Syntaxe

Chaque thématique est pilotée par un Président ou une Présidente d'une université suisse et coordonnée par un Vice-président ou une Vice-Présidente d'une université ou d'un organisme de recherche français. Les comités scientifiques sont constitués par des spécialistes. Un soin particulier a été accordé à la sélection de ces comités afin de s'assurer qu'ils présenteront les plus grandes garanties scientifiques pour le succès du congrès. On trouve donc dans chaque comité des linguistes connu(e)s mondialement pour leur contribution au domaine. Le rôle de ces comités est de sélectionner les propositions de communications.

MODALITÉS DE SOUMISSION ET DE PUBLICATION DES COMMUNICATIONS

Les soumissions se font sous la forme d'articles de 10 à 15 pages.

Toutes les communications (y compris les conférences plénières) seront publiées sous la forme d'un article d'environ 15 pages dans les actes du congrès disponibles en ligne. Les résumés des communications seront imprimés dans un recueil distribué dès le début du congrès et resteront accessibles sous forme électronique sur le site du CMLF.

Les actes des huit précédents congrès peuvent être consultés sur www.linguistiquefrancaise.org

Comité scientifique

Le Comité scientifique est composé des présidents et des présidentes, des vice-présidents et des vice-présidentes, et des membres des 14 comités correspondant aux thématiques du Congrès.

1 - Discours, pragmatique et interaction

Présidentes : Lorenza Mondada (Université de Bâle, Suisse) & Simona Pekarek-Doehler (Université de Neuchâtel, Suisse)

Vice-présidente/coordonnatrice : Agnès Steuckardt (Université Paul Valéry-Montpellier 3)

Autres membres du comité : Elzbeta Biardzka (Université de Wrocław, Pologne), Valérie Bonnet (Université de Toulouse-Jean Jaurès), Georgeta Cislaru (Université Paris Nanterre), Elwys De Stefani (Université de Heidelberg, Allemagne), Alice Krieg-Planque (Université Paris-Est Créteil), Julien Longhi (Université de Cergy-Pontoise), Dominique Maingueneau (Sorbonne Université), Sara Merlino (Université de Rome 3, Italie), Michèle Monte (Université de Toulon), Rasmus Persson (Université d'Uppsala, Suède), Aleksandra Nowakowska (Université Paul Valéry-Montpellier 3), Frédérique Sitri (Université Paris-Est Créteil), Véronique Traverso (CNRS)

Présentation

Le terme de *discours*, quelles que soient les différents sens que lui donnent les diverses approches théoriques, prend en charge les manifestations concrètes du langage dans les pratiques sociales.

L'analyse du discours a développé une approche centrée sur l'analyse conjointe du discours et de ses conditions de production, qu'on les nomme *contexte* ou *situation*. Elle a ouvert des perspectives à la fois théoriques et pratiques : grâce à l'usage de corpus au départ écrits et institutionnels, homogènes puis progressivement de corpus oraux, plus spontanés, hétérogènes et de corpus numériques, dont la complexité sémiotique et technique a modifié les approches linguistiques.

La pragmatique possède un champ d'application très large, couvrant tous les aspects pertinents pour l'interprétation des énoncés, liés non seulement au système linguistique mais aussi au contexte de production et aux savoirs extralinguistiques. Son domaine s'est encore enrichi avec le développement de nouvelles pratiques de constitution de corpus de données orales et vidéo, qui permettent d'intégrer dans les analyses une grande diversité de phénomènes (prosodie, multimodalité, interaction entre données visuelles et textuelles).

L'analyse de l'interaction et l'analyse conversationnelle mettent au centre de leurs recherches la nature sociale et mutuellement coordonnée des actions langagières (et autres), développant une conception du discours comme échange, et de l'interaction comme site primordial de l'exercice et l'émergence du langage. Soulignant la multimodalité des conduites humaines, ce champ de recherche ouvre de nouvelles perspectives sur l'articulation complexe entre langage, gestes, regards, postures corporelles, et sur l'interaction entre l'être humain et le monde matériel, voire digital, qui l'entoure.

Cette session, ouverte à toutes formes d'analyse du discours et des interactions, privilégiera les approches clairement ancrées sur des données empiriques, qui soit interrogent les imbrications théoriques des champs de l'analyse du discours, de la pragmatique et de l'interaction, soit

ouvrent la voie à de nouvelles applications de ces disciplines. Les méthodologies pourront être qualitatives, quantitatives ou mixtes.

2 - Francophonie

Président : Mathieu Avanzi (Université de Neuchâtel, Suisse)

Vice-président/coordonnateur : André Thibault (Sorbonne Université)

Autres membres du comité : Esther Baiwir (Université de Valenciennes), Myriam Bergeron-Maguire (Sorbonne Nouvelle), Guri Bordial (Inland Norway University of Applied Sciences, Norvège), Philippe Boula de Mareüil (LIMSI, CNRS), Marc Chalier (Pädagogische Hochschule Karlsruhe, Allemagne), Guillaume Fon Sing (Université Paris Cité), Marinette Matthey (Université de Neuchâtel, Suisse), Benjamin Storme (Université de Gand, Belgique), Inka Wissner (Université de Franche-Comté)

Présentation

L'étude du français en francophonie occupe de plus en plus de place dans la discussion scientifique, de pair avec l'extension de sa diffusion dans le monde. Cet objet polymorphe peut être appréhendé de plusieurs façons : les points de vue internes, qu'il s'agisse des aspects phonétiques/phonologiques, morpho-syntaxiques et lexico-sémantiques, gagnent à être croisés avec les points de vue externes :

- facteurs de variation diachronique, diastratique, pragmatique et stylistique ;
- contacts de langue, alternance et mélange codiques ;
- étiolement, accommodation et loyauté linguistiques ;
- étymologie, histoire des mots et lexicographie historico-différentielle ;
- élaboration de normes nationales.

La session invite à soumettre des articles se rattachant à toutes ces approches, dans le respect de tous les cadres théoriques. Une invitation spéciale est lancée aux chercheurs qui travaillent sur les français d'Amérique.

3 - Histoire du français : perspectives diachronique et synchronique

Président : Martin Glessgen (Université de Zurich, Suisse, EPHE)

Vice-présidente : Sophie Prévost (Lattice, ENS-PSL, Université Paris Sorbonne Nouvelle)

Autres membres du comité : Anne Carlier (Sorbonne Université), Bernard Combettes (Université de Lorraine), Walter De Mulder (Université d'Anvers, Belgique), Klaus Gröbl (Université de Leipzig, Allemagne), Céline Guillot (ENS Lyon), Caterina Menichetti (Université de Genève, Suisse), Ingrid Neumann-Holzschuh (Université de Ratisbonne, Allemagne), Lene Schøsler (Université de Copenhague, Danemark), Gilles Siouffi (Sorbonne Université), Esme Winter Froemel (Université de Wurtzbourg, Allemagne)

Présentation

Les études proprement diachroniques, portant sur l'évolution de phénomènes à travers les siècles ou sur des diachronies courtes (y compris de la langue des 20-21^{es} siècles) sont encouragées, quel que soit le domaine dont elles relèvent (phonétique, morphologie, syntaxe,

lexique, sémantique ou pragmatique), qu'il s'agisse d'écrit ou d'oral, et que les analyses soient descriptives ou plus spécifiquement théoriques.

Seront également accueillis des travaux visant à approfondir ou discuter des théories sur le changement.

Enfin, des études synchroniques consacrées à une période ancienne précise, antérieure au 20^e siècle, trouveront également leur place dans cette session.

4 - Histoire, épistémologie, réflexivité

Présidente : Anne-Gaëlle Toutain (Université de Berne, Suisse)

Vice-président/coordonnateur : Franck Neveu (Sorbonne Université)

Autres membres du comité : Antoine Gautier (Sorbonne Université), Sophie Piron (Université du Québec à Montréal – UQAM, Canada), Audrey Roig (Université Paris Cité), Estanislao Sofia (Instituto de Filología - Universidad de Buenos Aires, Argentine)

Présentation

Il est crucial, pour les linguistes, de s'interroger sur l'historicité de leur domaine d'études, ses frontières et ses objets, ainsi que sur les notions et métalangues exploitées par les différents courants de recherche. La session « Histoire, Épistémologie, Réflexivité » du Congrès a pour objectif d'établir un état des lieux de cet ensemble de problématiques. Elle souhaite susciter des propositions de communication autour des thèmes suivants :

- la grammatisation et l'histoire du français ;
- l'historicité de la linguistique française, entendue soit comme linguistique du français, soit comme théorisation des langues produite en France ; les fondements et les objectifs de l'historiographie en linguistique française ;
- les notions de « tradition grammaticale française », de « linguistique nationale », d'« école linguistique » ;
- la constitution et l'emploi des bases de données textuelles en histoire de la linguistique ; l'édition de textes grammaticaux anciens ; l'exploitation scientifique des premiers outils linguistiques français ;
- les questions de terminologie, de terminographie, d'histoire du métalangage en linguistique française ; l'exploitation des corpus en terminographie ;
- les paradigmes théoriques et méthodologiques, qu'ils soient nouveaux (linguistique outillée, « linguistique expérimentale »...) ou anciens ; leurs impacts épistémologiques sur ce qu'est décrire / analyser / modéliser une langue (choix de l'objet, statut des observations, conceptions sous-jacentes de la langue) ;
- l'interface entre la linguistique française et les autres disciplines (philosophie, sociologie, psychologie, neurosciences...) ; les problèmes d'interdisciplinarité ;
- la réflexion épistémologique et sociologique sur l'évolution, actuelle ou passée, du domaine ; conditions de développement des recherches, entre fractionnement et synthèse ; poids des contingences contextuelles, des facteurs technologiques et institutionnels.

5 - Lexique

Président : Richard Huyghe (Université de Fribourg, Suisse)

Vice-présidente/ coordonnatrice : Iva Novakova (Université Grenoble Alpes)

Autres membres du comité : Dominique Legallois (Université Sorbonne Nouvelle), Julie Sorba (Université Grenoble Alpes), Catherine Schnedecker (Université de Strasbourg), Peter Blumenthal (Université de Cologne, Allemagne), Vassil Mostrov (Université Polytechnique Hauts-de-France), Alain Polguère (Université de Lorraine), Xavier Blanco Escoda (Université autonome de Barcelone, Espagne), Cristelle Cavalla (Université Sorbonne Nouvelle), Anna Krzyzanowska (Université Marie Curie Skłodowska, Lublin, Pologne), Camille Vorger (Université de Lausanne, EFLE, Suisse)

Présentation

Le lexique est au cœur de la réflexion sur la langue, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'il organise l'essentiel des contenus exprimables linguistiquement et est, par là même, le point d'articulation entre pensée et langage. Il existe, en conséquence, de multiples façons d'aborder l'étude du lexique. Cette session thématique souhaite mettre l'accent sur trois problématiques, la troisième étant nouvelle par rapport aux CMLF précédents :

1. L'analyse théorisée de données « authentiques » issues entre autres de l'exploitation de corpus et de l'observation directe des échanges langagiers ;
2. L'épistémologie des modèles et des théories lexicologiques qui ont façonné la recherche contemporaine sur le lexique.
3. L'analyse plus spécifique d'unités lexicales relevant du courant émergent de la phraséologie étendue (pragmatèmes, formules, motifs, routines ...) ; comme le rappelle Alain Polguère (2016), « certaines lexies ou expressions phraséologiques possèdent des propriétés bien particulières qui font qu'elles ne peuvent être entièrement caractérisées sans référence à un ensemble de situations de parole dans lesquelles elles doivent être utilisées ».

Cette session accueillera des propositions axées en particulier, mais non exclusivement, sur les thèmes suivants :

- Méthodes de la lexicologie et de la lexicographie, théoriques et pratiques ;
- Épistémologie de la lexicologie, en particulier sous l'angle de son interaction avec la lexicographie ;
- Modélisation de la variation lexicale ;
- Phraséologie en contexte d'usage familial ou spécifique, phraséologie étendue ;
- Acquisition des connaissances lexicales et enseignement du lexique ;
- Ressources lexicales pour le traitement automatique des langues (TAL) ;
- Lexique de la langue générale et lexique des langues de spécialité.

6 - Linguistique de l'écrit, linguistique du texte, sémiotique, stylistique

Président : Rudolf Mahrer (Université de Lausanne)

Vice-présidente/ coordonnatrice : Claire Doquet (Université de Bordeaux)

Autres membres du comité : Pierluigi Basso (Université Lumière Lyon 2), Jacques David (Université de Cergy), Sybille Grosse (Université de Heidelberg, Allemagne), Julie Lefebvre

(Université Paris Nanterre), Thibaud Mettraux (Université de Lausanne, Suisse), Anne Régent-Susini (Université Sorbonne Nouvelle), Fanny Rinck (Université Grenoble Alpes), Maya Sfeir (Université de Beyrouth, Liban), Pierre-Yves Testenoire (Sorbonne Université, INSPE), Joël Zufferey (Université de Lausanne, Suisse)

Présentation

La session « Linguistique de l'écrit » accueille les travaux organiquement inscrits dans l'analyse linguistique de l'écrit, c'est-à-dire étudiant les spécificités induites par l'écrit dans la mise en fonctionnement de la langue. Les contributions examinent des textes écrits ou leur écriture, appréhendée par ses traces, et peuvent associer diverses perspectives : sémiotique, stylistique, génétique et linguistique textuelles, linguistique de l'énonciation, analyse du discours.

L'intérêt peut se porter sur les unités de segmentation du texte écrit et leur constitution syntaxique et textuelle – régularités des genres du discours ou choix d'écriture plus singuliers – ainsi qu'à la manière dont la mise en espace du verbal participe à sa signification.

La continuité discursive écrite sera abordée selon la *progression* du discours : variation vs répétition, complexité syntaxique et textuelle des unités, cohésion/cohérence, enjeux communicatifs et/ou stylistiques... Il s'agit de proposer des descriptions favorisant la caractérisation dynamique de la textualité écrite.

Du point de vue des genres, on s'intéressera particulièrement aux corrélations entre déterminations externes (situation matérielle et contextes sociaux) et propriétés textuelles, pour décrire soit les traditions discursives écrites, soit les ressources linguistiques elles-mêmes.

Enfin, les spécificités de l'énonciation à l'écrit pourront être abordées en considérant l'image que l'énonciation écrite donne d'elle-même en se prenant ponctuellement pour objet ou l'image des autres discours par lesquels l'énonciation écrite, en convoquant ses extérieurs à l'interne, se délimite et se définit.

La sélection privilégiera les propositions qui ne se limitent pas à la seule analyse du corpus examiné mais manifestent une préoccupation épistémologique et méthodologique claire et innovante.

7 - Linguistique et didactique

Présidentes : Laure Anne Johnsen & Sara Cotelli (Université de Neuchâtel, Suisse)

Vice-présidente/ coordonnatrice : Claudine Garcia-Deban (Université Toulouse-Jean-Jaurès)

Autres membres du comité: Ecatarina Bulea Bronckart (Université de Genève, Suisse), Jean-François de Pietro (Institut de recherche et de documentation pédagogique, Suisse), Roxane Gagnon (Haute École pédagogique – Vaud, Suisse), Jean-Marc Mangiante (Université d'Artois), Guillaume Nassau (Université de Lorraine), Véronique Paolacci (Université Toulouse-Jean Jaurès), Marie-Noëlle Roubaud (Aix-Marseille Université), Joël Thibault (Université d'Ottawa, Canada)

Présentation

Constituée en discipline scientifique dans les années 1980, la didactique entretient des liens étroits et fructueux avec la linguistique. Pour concevoir des activités d'enseignement, analyser les modalités et les effets d'interventions d'enseignement sur les apprentissages ou encore analyser des productions d'élèves ou d'apprenant.e.s, elle s'appuie sur de nombreux contenus issus des

travaux de la linguistique : bases théoriques de la description linguistique, unités d'analyse, variation sociolinguistique, méthodes d'analyse, etc. Le concept de transposition didactique permet d'interroger les convergences et les écarts entre objets d'enseignement et théories linguistiques de référence dans les divers domaines de l'enseignement du français : lecture, écriture, oral, étude de la langue. La didactique du français peut également alimenter en retour les modèles linguistiques, qui jouent un rôle décisif dans la constitution et l'analyse de corpus d'apprenant.e.s, oraux ou écrits. Les contributions de cette session, en didactique du français langue première ou étrangère, du préscolaire à l'université, mettront en évidence l'articulation entre linguistique et didactique.

8 - Morphologie

Présidentes : Tabea Ihsane & Elisabeth Stark (Université de Zürich, Suisse)

Vice-présidente/coordinatrice : Georgette Dal (Université de Lille)

Autres membres du comité : Olivier Bonami (Université Paris Cité), Stéphanie Lignon (Université de Lorraine), Martin Hummel (Karl-Franzens-Universität, Autriche), Franz Rainer (Institut für romanische Sprachen Wirtschaftsuniversität, Wien, Autriche), Angela Ralli (Université de Patras, Grèce)

Présentation

La thématique « Morphologie » accueille toute proposition originale portant sur la morphologie constructionnelle ou la morphologie flexionnelle du français, le cas échéant dans une perspective contrastive. La thématique est ouverte aux propositions théoriques ou applicatives, quel que soit le cadre théorique retenu. Les soumissions peuvent également porter sur les interfaces, intra- ou extrasystème, se situer dans une perspective psycholinguistique ou dans celle du traitement automatique des langues. Les propositions adoptant une perspective diachronique ou portant sur des variétés du français sont également les bienvenues.

Les principaux critères de sélection des soumissions sont :

- la nouveauté des faits linguistiques étudiés ou le caractère original de l'analyse proposée,
- l'assise empirique des analyses et la couverture des données,
- la clarté de l'exposition et la solidité de l'argumentation,
- la connaissance de la littérature scientifique du champ, aux niveaux national et international.

9 - Phonétique, phonologie et interfaces

Présidente : Marie-Hélène Côté (Université de Lausanne, Suisse)

Vice-président : Rudolph Sock (Université de Strasbourg)

Autres membres du comité : Corine Atésano (Université de Toulouse-Jean Jaurès), Julien Eychenne (Université de Sherbrooke, Canada), Zsuzsanna Fagyal (Université d'Illinois, Urbana-Champaign, États-Unis), Bernard Harmegnies (Université de Mons, Belgique), Noël Nguyen (Aix-Marseille Université), Claire Pillot-Loiseau (Université Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Les grands phénomènes phonologiques du français, domaine longtemps privilégié des

modélisations théoriques, ont reçu ces dernières années un éclairage fructueux grâce aux apports de disciplines connexes. La session « phonologie » a pour objectif de témoigner des bienfaits de cette synergie et de montrer comment la diversité des approches a permis de réelles avancées dans la compréhension de nombreux problèmes et dans la réflexion phonologique en général. Elle est ouverte à la pluralité des thématiques et s'intéresse aux regards croisés que la phonologie (phonologie théorique, phonologie de laboratoire), la phonétique, et les disciplines qui les côtoient peuvent apporter aux grandes questions de la phonologie du français et de la théorie phonologique.

La session phonologie/phonétique invite à des soumissions d'articles originaux sur tous les aspects de la phonologie/phonétique du français. Cela inclut notamment :

- la phonologie segmentale,
- la phonologie autosegmentale,
- la phonétique et la phonologie de laboratoire,
- la prosodie,
- l'interface phonétique/phonologie,
- l'interface phonologie/morphologie,
- l'interface phonologie/syntaxe,
- l'interface phonologie/pragmatique,
- l'interface phonologie/sémantique,
- l'interface phonologie/psycholinguistique,
- l'interface phonologie/sociolinguistique,
- les phonologies en contact,
- la phonétique, la phonologie et les études cliniques.

10 - Psycholinguistique et acquisition

Présidente : Sandrine Zuferey (Université de Berne, Suisse)

Vice-président : Thierry Olive (CNRS)

Autres membres du comité : Lucie Broc (Université de Poitiers), Cécile de Cat (University of Leeds, Angleterre), Ludivine Crible (Ghent Universiteit, Belgique), Maud Champagne-Lavau (CNRS), Hélène Giraud (CNRS), Michel Musiol (Université de Lorraine), Pauline Quémart (Université de Nantes), Marie van Reybroeck (Université Catholique de Louvain, Belgique), Phaedra Royle (Université de Montréal, Canada), Marie-Anne Schelstraete (Université Catholique de Louvain, Belgique)

Présentation

La psycholinguistique étudie les processus mentaux et les structures cognitives et neurocognitives intervenant dans la perception, la compréhension, la production du langage à tous les âges de la vie, chez les monolingues et les bilingues. L'acquisition concerne le développement du langage oral chez le jeune enfant dès la naissance, l'acquisition du langage écrit au cours de la scolarité et l'acquisition plurilingue dans des contextes d'immersion ou d'acquisition formelle. Ces deux champs thématiques concernent tant des locuteurs typiques que des personnes présentant une pathologie du langage.

Les études seront centrées sur le langage exploré au travers de différents types d'éclairages théoriques (linguistique, psycholinguistique, neurolinguistique) et différents types de données

(corpus, comportementales, physiologiques). L'appel concerne donc un large champ de recherches interdisciplinaires.

11 - Ressources et outils pour l'analyse linguistique

Présidente : Corinne Rossari (Université de Neuchâtel, Suisse)

Vice-présidente/coordinatrice : Iris Eshkol-Taravella (Université Paris Nanterre)

Autres membres du comité : Cécile Fabre (Université Toulouse-Jean Jaurès), Nuria Gala (Aix-Marseille Université), Olivier Kraift (Université Grenoble Alpes), Gael Lejeune (Sorbonne Université), Céline Poudat (Université Côte d'Azur), Thomas Schmidt (IDS Mannheim, Allemagne), Amalia Todirascu (Université de Strasbourg), Grégoire Winterstein (Université du Québec à Montréal – UQAM, Canada)

Présentation

On le sait, la mise à disposition de grands corpus électroniques (oraux, écrits, gestes) qui peuvent être annotés à des niveaux divers (phonétique, phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique, discursif) ouvre la voie à des travaux qui interrogent les approches classiques des sciences du langage.

Parmi les questions qui émergent, il y a tout d'abord la question de la mutualisation et de la capitalisation des ressources. Celle-ci constitue maintenant un enjeu majeur pour l'ensemble de la communauté, soulevant des problématiques d'interopérabilité, de normalisation mais aussi d'ordre juridique ou éthique. Parmi les initiatives internationales prises (généralement soutenues par les instances), il y a par exemple le « Web de données linguistiques » (LLOD), mais aussi divers projets de constitution de « grands » corpus et de groupes de travail d'annotation, ou encore des laboratoires et des équipements d'excellence dédiés (tels que l'Equipex ORTOLANG, les consortium de la TGIR HumaNum, l'European Research Infrastructure Consortium DARIAH, etc.).

Une autre question majeure concerne l'utilisation et l'apport des outils de traitement informatique à l'analyse linguistique, que ce soit pour faire émerger des hypothèses ou pour les valider, avec une difficulté de plus en plus prégnante qui est celle de l'évaluation, à la fois des outils mais aussi des données annotées (et donc des ressources). Il existe en tout cas actuellement un nombre important d'outils qui modifient profondément le rapport du linguiste aux données langagières. Ces outils sont associés à diverses tâches : la collecte de données langagières, l'aide à la transcription, l'annotation manuelle, l'annotation automatique – elle-même fondée sur des traitements symboliques et/ou statistiques ou encore sur des méthodes par apprentissage, etc.

Avec une démarche différente des colloques internationaux spécialisés dans le Traitement Automatique des Langues (TAL), cette session du CMLF voudrait ouvrir un espace d'échanges scientifiques entre différentes approches, sans exclusive de cadres théoriques, de méthodologies ou de pratiques axées sur la théorie et/ou l'empirisme. Cette session sera l'occasion de mettre en relief tout aussi bien des recherches émergentes que des travaux qui consolideraient des approches existantes.

La session « Ressources et outils pour l'analyse linguistique » invite à soumettre des propositions d'articles originaux dont l'objet est de construire ou d'exploiter des ressources mais aussi de développer ou d'évaluer des outils ou des ressources dans tous les domaines de la

linguistique française (oral, écrit, gestes) et à tous les niveaux d'analyse (phonétique, phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique, discursif).

12 - Sémantique

Présidents : Isabelle Charnavel & Christopher Laenzlinger (Université de Genève, Suisse)

Vice-président/coordonnateur : Marco Fasciolo (Sorbonne Université)

Autres membres du comité : Angelina Aleksandrova (Université Paris Cité), Anouch Bourmayan (Sorbonne Université), Marie Lammert (Université Strasbourg), Richard Faure (Université de Tours), Vincent Homer (Université du Massachusetts, Etats Unis), Michele Prandi (Université Gênes, Italie), Henriette de Swart (Université Utrecht, Pays-Bas), Fayssal Tayalati (Université de Lille)

Présentation

Toute proposition de communication en rapport avec le champ tel que caractérisé ci-dessous, sans aucune exclusive, ni théorique ni méthodologique, est bienvenue.

Outre l'exploration des sous-domaines désormais bien identifiés (cf. axes 1 à 8) que couvre la sémantique, sera également envisagée une dimension prospective (axes 9 à 10) :

1. Sémantique lexicale et grammaticale en synchronie et en diachronie ;
2. Sémantique et interfaces avec d'autres disciplines linguistiques : prosodie, morphologie lexicale, syntaxe, pragmatique du discours, linguistique textuelle...
3. Sémantique pragmatique (présupposition, implicatures...)
4. Sémantique générale et typologie des langues, sémantique contrastive
5. Sémantique et applications en
 - a. lexicographie uni- et multi-lingue
 - b. TAL (constitution d'ontologies, faisceaux d'indices sémantiques utilisés pour la fouille textuelle ; ...)
6. Sémantique cognitive
7. Sémantique(s) formelle(s)
8. Sémantique et modélisation(s)
9. Place et rôle de la sémantique dans la réflexion épistémologique en sciences du langage
10. Perspectives pour la sémantique de demain
11. Nouvelles méthodes d'investigation en sémantique (apports des grands corpus, techniques de fouille documentaire...)

13 - Sociolinguistique, dialectologie et écologie des langues

Président : Roberto Paternostro (Université de Genève, Suisse)

Vice-président/coordonnateur : Gabriel Bergounioux (Université d'Orléans)

Autres membres du comité : Carmen Alen Garabato (Université Paul-Valéry-Montpellier 3), Françoise Gadet (Université Paris Nanterre), Annette Gerstenberg (Université de Potsdam, Allemagne), Emmanuelle Guerin (Université Sorbonne Nouvelle), Philippe Hambye (Université Catholique de Louvain, Belgique), Andres Kristol (Université de Neuchâtel, Suisse), Augustin Ndione (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal), Wim Remysen (Université de Sherbrooke, Canada)

Présentation

La sociolinguistique est à concevoir comme la prise en compte, dans la linguistique, de la variation inhérente aux langues et à leurs emplois. Longtemps fondée sur une pratique philologique des textes et sur une analyse des auteurs, la linguistique, confrontée à la description de langues à tradition orale, a dû établir des données finalisées en constituant des corpus représentatifs du savoir et des pratiques des locuteurs. Les enquêtes ont mis en évidence la grande diversité et variabilité des formes phonétiques, morphosyntaxiques ou lexicales. Elles ont rendu sensibles les différences qu'introduisent les genres du discours et l'imbrication des faits de langue et de culture. L'étude des dialectes et des créoles, des langues mixtes et des pidgins, et plus généralement la notation des langues à tradition orale dans des contextes où les relations d'échange étaient inégales ont transformé les représentations traditionnelles et les outils de description. Les réalités plurilingues des sociétés contemporaines comportent des nouveaux enjeux sociolinguistiques.

La sociolinguistique, dans son acception la plus large, participe à une compréhension des phénomènes qui, dans le temps, relèvent de la diachronie, dans l'espace, de la dialectologie, dans l'espace social de la sociologie du langage, dans les emplois de la pragmatique, de la théorie de la communication, voire de l'ethnométhodologie. Cependant, au lieu d'une conception qui raisonne en termes d'écarts les réalisations qui ne coïncident pas avec une image de la langue fixée par une écriture et des principes normatifs, elle conçoit la diversité interne (sociologie) et externe (écologie des langues) comme étant au principe même de leur analyse, précédant les réductions opérées pour en sélectionner une forme stabilisée à des fins de transcription ou d'étude. La sociolinguistique est devenue le lieu d'un débat avec des disciplines qui, dans leur domaine, se trouvaient confrontées aux mêmes phénomènes.

En linguistique, le français, par l'importance de sa diffusion internationale et les flux migratoires dans son aire d'expansion, par son horizon de rétrospection, son observation attentive des effets du changement linguistique et la grande diversité de ses variations, par sa créolisation et sa présence sur les nouveaux canaux de communication, le français, donc, représente un terrain d'observation privilégié, un champ d'expérimentation pour les théories contemporaines comme la tradition sociolinguistique du français l'a illustré.

14 - Syntaxe

Président : Gilles Corminboeuf (Université de Fribourg, Suisse)

Vice-présidente/coordonnatrice : Florence Lefeuvre (Université Sorbonne Nouvelle)

Autres membres du comité : Anne Abeillé (Université Paris Cité), Christophe Benzitoun (Université de Lorraine), Ruggero Druetta (Université de Turin, Italie), Sonia Gomez Jordana Ferary (Université Complutense de Madrid, Espagne), Pierre Larrivée (Université de Caen Normandie), Claus Pusch (Université de Freiburg, Allemagne), Nathalie Rossi-Gensane (Université de Lyon 2), Dan Van Raemdonck (Université libre de Bruxelles, Belgique).

Présentation

La syntaxe du français est un domaine fondamental dans la connaissance de la langue et sa description. Elle participe à la diversification des méthodes de recherche et au renouveau des approches théoriques qui recouvre les divers domaines linguistiques. Elle s'enrichit de la

confrontation à la diversité des structures syntaxiques qui sont étudiées en typologie et syntaxe générale. Grâce à l'élaboration actuelle de corpus variés, aussi bien oraux qu'écrits, elle peut affiner ses modèles conceptuels.

La session « syntaxe » a pour objectif de faire état des dernières avancées sur les plans descriptif et théorique. Elle accueillera des thèmes variés et des approches diversifiées tout en privilégiant des sujets originaux et des démarches novatrices qui contribuent à une meilleure compréhension de la syntaxe du français ou qui constituent des avancées dans la modélisation théorique. Les personnes intéressées sont invitées à soumettre des communications portant sur tous les phénomènes syntaxiques (syntaxe des catégories, syntaxe (inter-)propositionnelle, ordre des mots, variation syntaxique, phénomènes d'interface avec d'autres domaines linguistiques, phénomènes de grammaticalisation, de figements, évolution et réanalyse...). L'objet d'étude peut correspondre à des français parlés et/ou écrits, de différents pays ou régions francophones.

Rappel du calendrier

- avril 2023, diffusion de l'appel
- 4 septembre 2023, ouverture de la plateforme
- 17 décembre 2023, date limite de réception des propositions de communication
- 10 mars 2024, notification de l'acceptation ou du refus des propositions de communication, et directives pour la version définitive
- 15 avril 2024, mise à disposition des textes pour l'éditeur
- du lundi 1^{er} juillet au vendredi 5 juillet 2024, congrès à Lausanne

www.cmlf2024.sciencesconf.org

Illustration de première page : château de Vufflens (Vaud).

Tous nos remerciements à la famille Saussure et à M. Didier Charton, auteur de la photographie.